

d'un sceau d'eau que la servante a apporté pour éteindre l'incendie et qu'elle jette à toute volée.

Voilà, Messieurs, les observations que j'avais à vous présenter. J'ai dû me limiter, vous en doutez, peut-être, dans le choix et le nombre des cas à étudier, car l'œuvre de Courteline est une mine presque inépuisable et j'ai dû laisser de côté quelques types, parce que mon travail tel qu'il est, est déjà trop long. Vous vous demandez, peut-être, comme je me le demandais moi-même, il n'y a pas très longtemps encore, comment il se fait qu'il y ait tant de fous dans les œuvres de cet humoriste, et je crois avoir trouvé la réponse à cette question dans le fait que Courteline, c'est ce que l'on m'a dit dernièrement, passe six mois par année dans un sanatorium pour étudier sur place, "de visu", comme dirait Labourdoux, les malades dont il nous dépeint le portrait et nous décrit la vie.

BIBLIOGRAPHIE

- G. André : *Les Nouvelles Maladies Nerveuses*.
B. Ball : *Leçons sur les Maladies Mentales*.
G. Ballet etc etc : *Traité de Pathologie Mentale*.
Bergson : *Le Rire*.
A. Cullère : *Les Frontières de la Folie*.
Léon Daudet : *Devant la Douleur*.
Émile Faguet : *Propos de Théâtre*, vols III, IV.
J. Lafont : *La Médecine Mentale dans les Oeuvres de Courteline*.
E. Laurent : *Les Habités des Prisons de Paris*.
Legrand du Saule : *Des Folies Raisonantes*.
J. Lemaitre : *Impressions de Théâtre*.
V. Magnan : *De l'Alcoolisme*.
P. Mille : *Anthologie des Humoristes Français contemporains*.